



Note d'

Numéro 82
Juin 2022

information

du SRED

Service de la recherche en éducation
Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse

Prévisions cantonales d'effectifs d'élèves de l'enseignement public pour la période 2022-2025 : synthèse

Bernard Engel, Isabel Valarino

En 2021, on dénombrait plus de 78'300 élèves dans l'enseignement public à Genève, soit environ 400 de plus qu'en 2020 (+0,5%). Les effectifs progressent dans l'enseignement primaire (+1,1%), l'enseignement secondaire I (+2%) et l'enseignement spécialisé (+3,2%) ; ils diminuent par contre dans l'enseignement secondaire II (-1,4%).

La croissance devrait se poursuivre ces prochaines années, même sans compter l'impact potentiel de la guerre en Ukraine. L'augmentation des effectifs serait particulièrement marquée en 2022, avec environ 1'200 élèves supplémentaires en tout (+1,5%) ; elle devrait concerner tous les degrés d'enseignement.

Entre 2023 et 2025, la hausse des effectifs devrait se poursuivre (augmentations comprises entre +0,4% et +0,9%), particulièrement au primaire et au secondaire I, mais également au secondaire II. À l'horizon 2025, les effectifs tous degrés confondus devraient dépasser les 81'000 élèves au total.

Le SRED réalise chaque année, en collaboration étroite avec les directions générales et plusieurs partenaires de terrain¹, des prévisions cantonales d'effectifs d'élèves pour l'enseignement public. Celles-ci constituent un outil indispensable au pilotage du système d'enseignement et de formation. Elles servent notamment à allouer les ressources, organiser et gérer les établissements et les classes pour les deux prochaines années. Un résumé des résultats pour l'horizon 2022-2025 est présenté dans cette note d'information. Les hypothèses sur lesquelles se fondent ces prévisions ne tiennent pas compte de la guerre en Ukraine et de la crise migratoire qui en résulte (voir [Encadré 1](#)).

Plus de 400 élèves supplémentaires dans l'enseignement primaire en 2021

Depuis 2018, les effectifs d'élèves du primaire ont progressé en raison d'un solde «autres origines – départs»² et d'un solde «entrées 1P – sorties 8P» tous deux nettement positifs (en moyenne, respectivement +500 et +400 élèves par an entre 2018 et 2021 pour ces deux paramètres). Cette progression s'est cependant avérée moins forte en 2021. Cette année-ci, les arrivées de l'extérieur du canton sont à nouveau en augmentation après la nette baisse observée en 2020. Mais le solde naturel (différence entre les arrivées en 1P et les départs de 8P vers le CO) est en nette baisse par rapport aux années 2018 à

2020, du fait d'un niveau de sorties sensiblement plus important. Au 15 novembre 2021, les écoles primaires genevoises accueillent 37'860 élèves, soit tout de même 419 de plus qu'en 2020 (+1,1%) ([Graphique 1](#) et [Annexe 1](#)). Le solde «autres origines – départs» apporte environ 400 élèves supplémentaires, et le solde naturel environ 200. Ces facteurs compensent largement les déficits engendrés par les échanges avec l'enseignement privé³ et avec l'enseignement spécialisé⁴ ([Graphique 2](#)). De façon plus détaillée, les effectifs du cycle élémentaire affichent une hausse de 105 élèves par rapport à 2020 (soit une variation de +0,5%), qui a lieu principalement en 2P, et dans une moindre mesure en 4P, tandis que les effectifs diminuent en 1P et en 3P. Les effectifs d'élèves du cycle moyen augmentent bien plus nettement (+314 élèves, soit +1,7%). La hausse est particulièrement marquée en 5P, elle est moins importante en 7P et 8P, tandis que les effectifs de 6P sont en baisse.

Ralentissement prévu de la croissance des effectifs d'élèves du primaire

Les effectifs d'élèves de l'enseignement primaire devraient augmenter chaque année pour atteindre près de 39'000 élèves à l'horizon 2024-2025 ([Graphique 1](#) et [Annexe 1](#)). Un gain découlant du solde «autres origines – départs» soutenu sur toute la période 2022-2025 (en moyenne 450 élèves par an) devrait largement combler les déficits engendrés



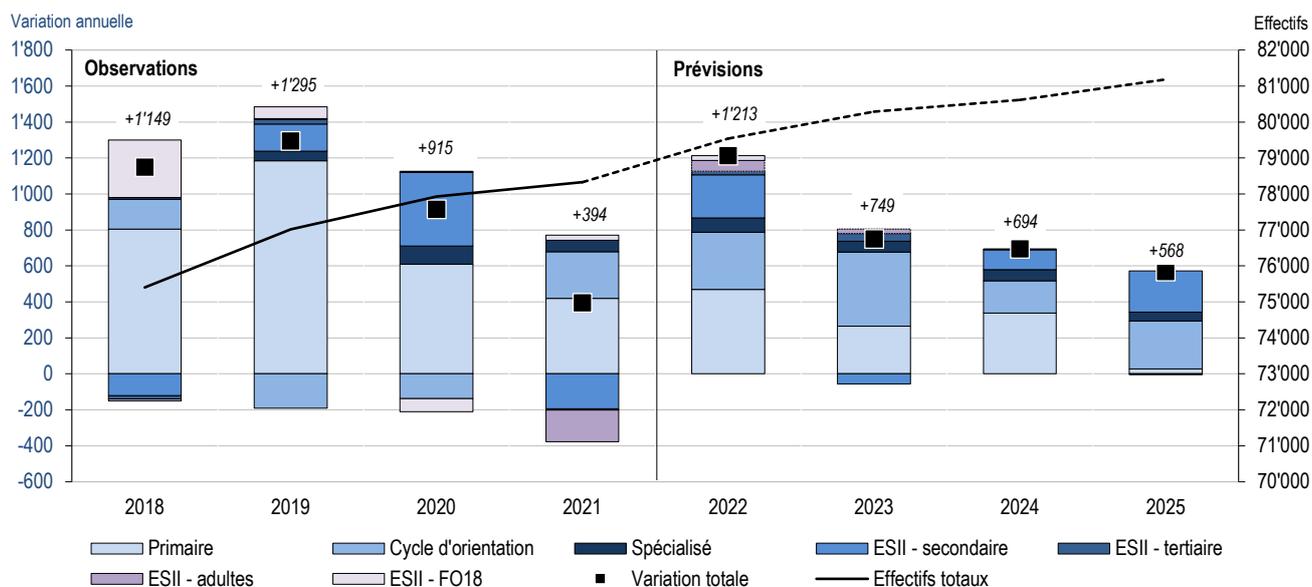
REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX



Service
de la recherche
en éducation

Graphique 1. Variation annuelle des effectifs de l'enseignement public de 2018 à 2025



N.B. Effectifs totaux et variation totale : les effectifs d'élèves au titre de FO18 sont inclus à partir de 2018 (année d'entrée en vigueur) et jusqu'à 2023 seulement (prévisions à deux ans de terme). Les effectifs totaux incluent un certain nombre d'élèves suivant une double scolarité, principalement dans l'enseignement primaire et dans l'enseignement spécialisé.

Source : SRED/Données nBDS au 15.11

par les échanges avec l'enseignement spécialisé (autour de -130 élèves par an) et l'enseignement privé (environ -30 par an). Le solde «entrées – sorties» devrait également contribuer à la croissance des effectifs d'élèves en 2022 et 2024, mais bien plus modestement que les années précédentes ; il devrait par contre être presque nul en 2023 et nettement négatif en 2025 (Graphique 2).

Ainsi, les effectifs du primaire connaîtraient en 2022 une croissance légèrement supérieure à celle de 2021 (environ 470 élèves supplémentaires), du fait de gains dus au solde «autres origines – départs» et, dans une moindre mesure, au solde «entrées – sorties». En 2023, la croissance devrait ralentir, le solde «entrées – sorties» se retrouvant presque nul (nette hausse des sorties de 8P et entrées moins nombreuses que l'année précédente). La hausse d'effectifs pourrait ainsi se situer autour de 265 élèves. En 2024, un solde «entrées – sorties»

faiblement positif (légère baisse des sorties et stabilité des entrées) s'ajouterait au gain lié au solde «autres origines – départs», établissant ainsi la hausse d'effectifs autour de 340 élèves supplémentaires. En 2025, le solde «entrées – sorties» serait nettement négatif (hausse des sorties et baisse des entrées) tandis que le solde «autres origines – départs» resterait stable. La variation des effectifs pourrait alors se limiter à 30 élèves supplémentaires.

Par ailleurs, les évolutions prévues au sein de l'école primaire pour la période 2022-2025 sont différentes selon les cycles. Pour le cycle élémentaire, on prévoit deux années de hausses modestes (+97 en 2022, +71 en 2023) et deux baisses consécutives (-32 élèves en 2024 et -104 en 2025). Pour le cycle moyen, on prévoit quatre années de hausse du nombre d'élèves : autour de +370 en 2022, +190 en 2023, +307 en 2024 et +130 en 2025.

Augmentation des effectifs d'élèves du CO en 2021

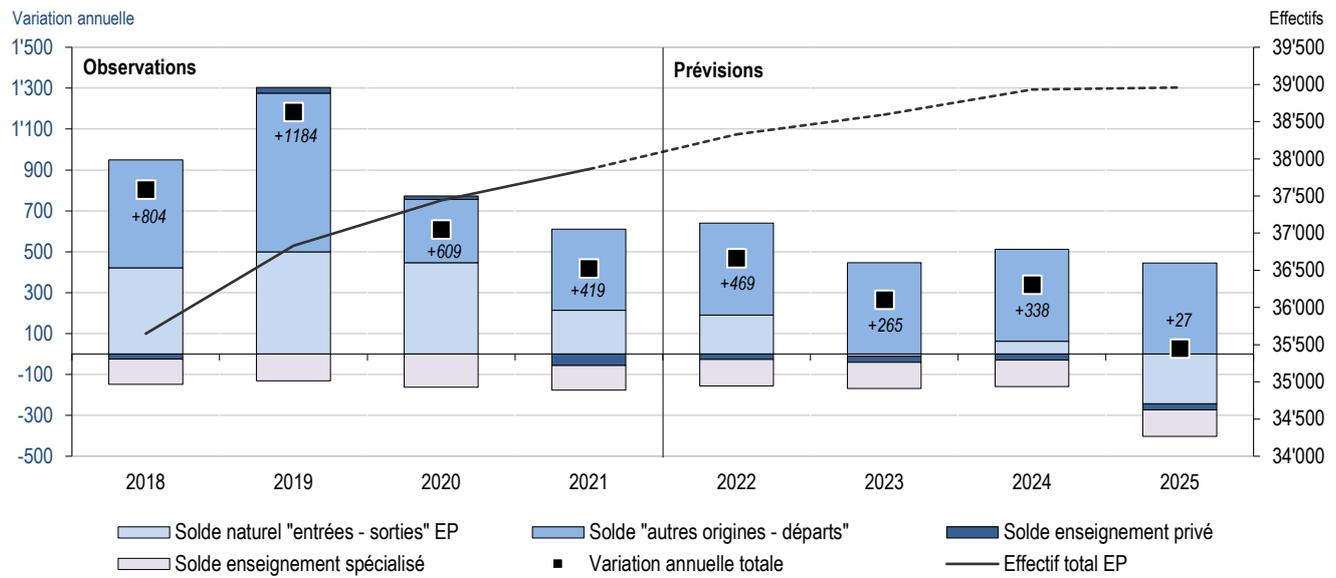
En 2018, les effectifs du CO étaient en hausse de 166 élèves par rapport à 2017 (Graphique 1 et Annexe 1). Cette augmentation s'expliquait principalement par un solde naturel nettement moins déficitaire que les années précédentes (-39 élèves) et un solde migratoire positif qui restait quant à lui important (+154 élèves) (Graphique 3). En 2019, les élèves du CO étaient 190 de moins qu'en 2018. Cela s'expliquait par un solde «entrées – sorties» fortement négatif, que ne compensaient pas le solde migratoire et le solde avec l'enseignement spécialisé (néanmoins positifs), ni le solde avec l'enseignement privé (nul). En 2020, les effectifs du CO diminuaient à nouveau, en baisse de 137 élèves par rapport à 2019. Cela s'expliquait par un solde «entrées – sorties» nettement négatif que ne compensaient pas les autres facteurs, néanmoins tous positifs. Le solde migratoire s'avérait particulièrement faible en cette année de pandémie.

Au 15 novembre 2021, le CO accueille 13'305 élèves, soit 259 de plus qu'en 2020 (+2%). Cette hausse s'explique par un solde migratoire plus élevé qu'en 2020, même s'il reste plus modeste qu'en 2018 et 2019, et surtout par un solde «entrées – sorties» positif, lié à la fin de l'impact de la réforme HarMoS sur les arrivées au CO : la génération arrivant cette année-là de l'école primaire est plus importante que les trois précédentes.

Encadré 1. Impacts de la guerre en Ukraine

La guerre en Ukraine a débuté fin février 2022, soit après la publication du rapport des prévisions EO-ES en janvier 2022. De plus, en raison du manque de recul et des nombreuses incertitudes au moment de réaliser les prévisions pour l'ESII entre janvier et avril 2022, celles-ci ont été réalisées selon des hypothèses «hors crise migratoire». L'arrivée de personnes réfugiées en provenance d'Ukraine sur le territoire genevois n'a donc pas été prise en compte dans les prévisions cantonales. À ce stade, il est encore très difficile de savoir combien de temps ces élèves resteront à Genève, quels seront leurs parcours scolaires, et combien d'élèves cela représentera sur la période 2022-2025. Autant de questions qui seront reprises lors des prochains exercices prévisionnels, pour lesquels des informations seront disponibles dans la base de données scolaires normalisée (nBDS).

Graphique 2. Facteurs d'évolution des effectifs d'élèves de l'enseignement primaire de 2018 à 2025



Source: SRED/Données nBDS au 15.11

Près de 1'200 élèves de plus qu'en 2021 prévus au CO à l'horizon 2025

Au cours des quatre prochaines années, tous les paramètres composant la variation annuelle des effectifs devraient être positifs (à l'exception de très légers déficits dans les échanges avec l'enseignement privé) (Graphique 3). Le solde «entrées – sorties» devrait être particulièrement élevé en 2023.

Ainsi, en 2022, on prévoit une hausse des effectifs du CO, avec un solde «entrées – sorties» un peu plus positif qu'en 2021, tandis que le gain migratoire resterait à un niveau important, bien que légèrement inférieur à celui des années 2018-2019. Les effectifs croîtraient ainsi

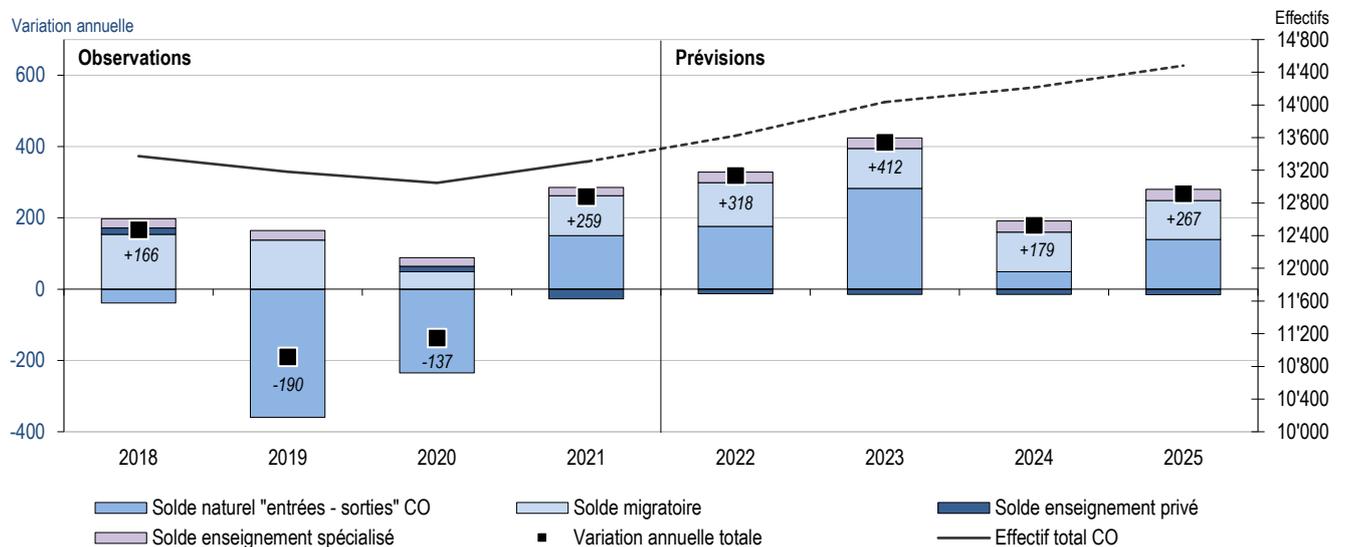
d'environ 320 élèves. En 2023, les effectifs du CO augmenteraient fortement (environ +410 élèves). À un gain migratoire à peu près constant sur toute la période viendrait s'ajouter un bilan «entrées – sorties» nettement positif, essentiellement dû à une génération entrante bien plus importante que la précédente, tandis que la sortante resterait à un niveau comparable à 2022. En 2024, la hausse d'effectifs devrait se poursuivre, mais de manière plus modeste, et s'élever à environ +180 élèves. Le bilan «entrées – sorties» se caractériserait alors par une génération sortante plus importante que l'année précédente. En 2025, un bilan «entrées – sorties» plus important amènerait une hausse d'effectifs d'environ 270 élèves supplémentaires.

Sur toute la période, les échanges avec l'enseignement spécialisé amèneraient une trentaine d'élèves supplémentaires environ chaque année, tandis que ceux avec l'enseignement privé génèreraient des bilans tournant autour de –15 élèves par an.

Près de 350 élèves de moins dans l'ESII en 2021

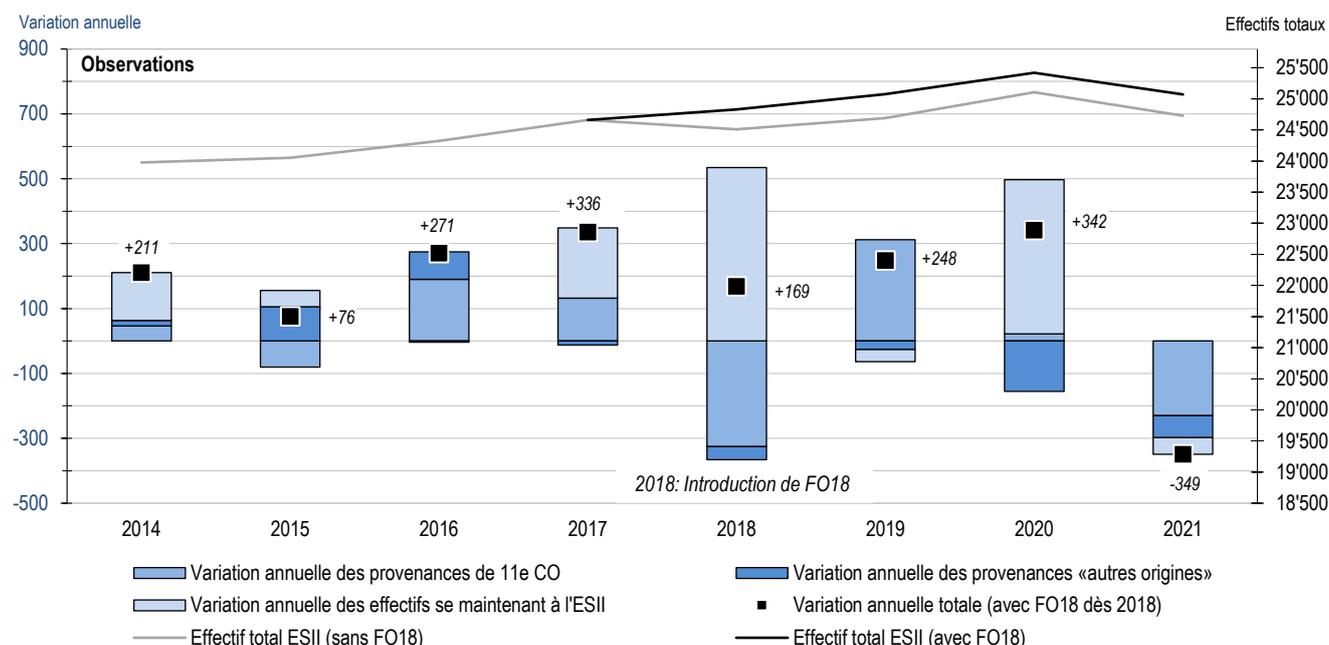
Pour la première fois depuis plusieurs années, la hausse des effectifs de l'enseignement secondaire II (ESII) s'infléchit (Graphique 4 et Annexe 1). En 2021, l'ESII accueille 25'069 élèves (y compris les élèves dans des filières au titre de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans [FO18]). Cela représente près de 350 élèves de moins qu'en 2020 (soit –1,4%).

Graphique 3. Facteurs d'évolution des effectifs d'élèves du cycle d'orientation de 2018 à 2025



Source: SRED/Données nBDS au 15.11

Graphique 4. Facteurs d'évolution des effectifs d'élèves de l'enseignement secondaire II de 2014 à 2021



Source: SRED/Données nBDS au 15.11

Les effectifs de l'ESII ont retrouvé un niveau équivalent à 2019, soit celui d'avant la crise liée au Covid-19. En effet, la pandémie a impliqué en 2020 le maintien d'un nombre plus élevé d'élèves dans le système genevois d'enseignement et de formation par rapport à 2019, notamment en raison du fait qu'un nombre plus important d'élèves se sont maintenus dans leur filière ou ont prolongé leur formation (maturité professionnelle ou spécialisée). Or en 2021, ces phénomènes ne se sont pas reproduits dans les mêmes proportions, ce qui explique en partie la baisse des effectifs de l'ESII cette année. De façon plus précise, le taux de maintien des élèves au sein de l'ESII en 2021 est de 71,6%, soit plus d'un point de pourcentage inférieur à l'année précédente (72,8% en 2020 contre 71,6% en 2019 et 72,2% en 2018).

De plus, la volée 2020 de 11^e CO qui a alimenté les effectifs de l'ESII en 2021 avait une taille plus petite que précédemment (environ 4'350 élèves, y compris les élèves des classes d'accueil et des classes-atelier de dernière année, soit près de 250 de moins que l'année précédente), ce qui a mécaniquement impacté les effectifs à la baisse⁵. Le taux d'accès aux formations de l'ESII à l'issue du CO a légèrement baissé en 2021 par rapport à 2020, même s'il reste comparativement élevé: 94% en 2021, 94,1% en 2020, 93,4% en 2019 et 93,8% en 2018.

Enfin, en ce qui concerne les élèves avec une provenance «autres origines»⁶, on en comptabilise 2'800 en 2021 (principalement des élèves n'ayant pas fréquenté l'école genevoise l'année précé-

dente). Cet effectif est encore plus bas que celui observé en 2020 (2'868 élèves), qui faisait déjà figure d'exception. En effet, entre 2015 et 2019, on comptait entre 3'000 et 3'100 élèves avec une provenance «autres origines». Cette diminution s'explique probablement par le contexte de ralentissement de la mobilité ces deux dernières années, en lien avec la pandémie.

En termes d'évolution par filière, la diminution d'effectifs concerne principalement les structures d'accueil et d'insertion de l'ESII (-137 élèves), certaines filières plein temps telles que la maturité professionnelle (-128 élèves en MP2 orientation économie) ou la maturité spécialisée à l'ECG (-67 élèves), ainsi que les filières Stage MP1 au CFP Commerce (-97 élèves) (Graphique 5 et Annexe 1).

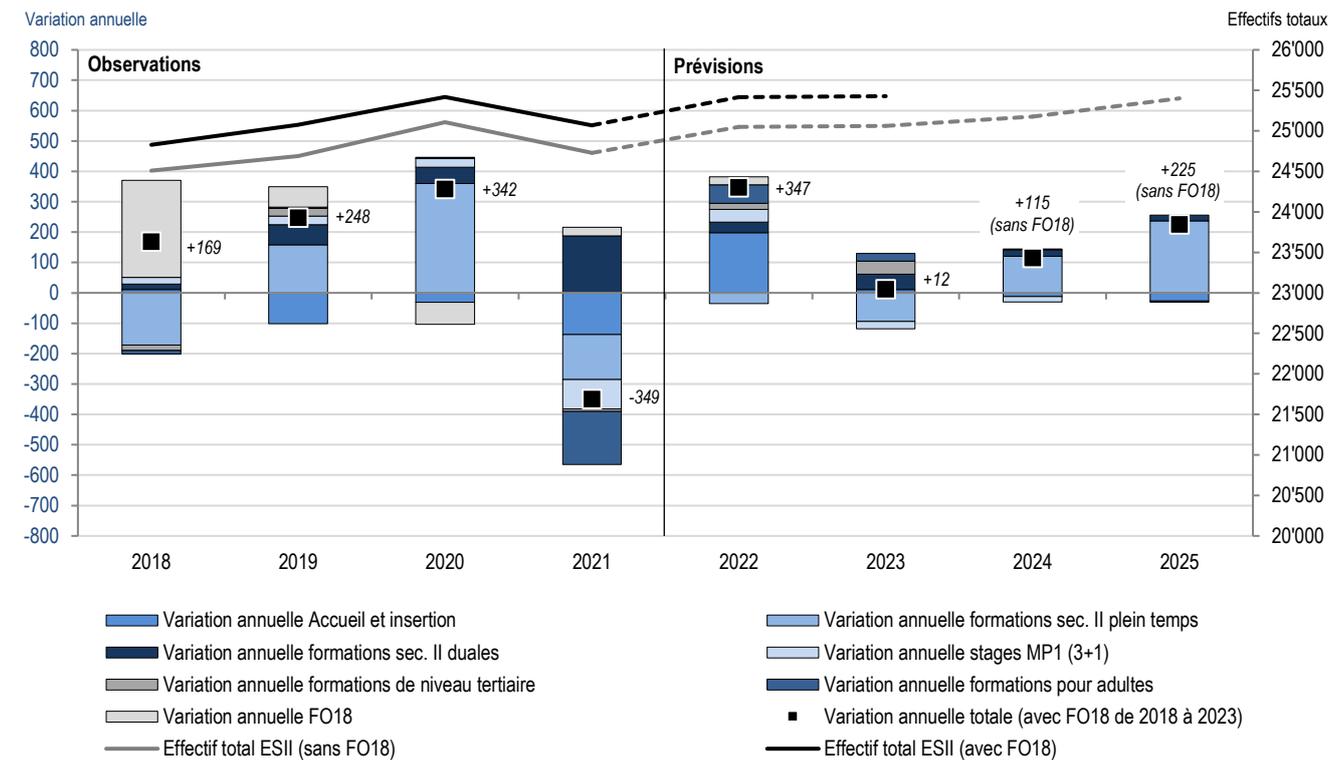
On constate également une rupture dans les effectifs des formations pour adultes: en 2021, ils sont en forte baisse par rapport à 2020 et par rapport aux cinq années précédentes (766 élèves au total, soit -175 élèves par rapport à 2020). Cette diminution concerne surtout les effectifs de l'École de culture générale pour adultes (ECGA), où les réformes (structurelle et des plans d'études) introduites en 2021 ont sensiblement réduit le nombre de nouvelles inscriptions (environ 150 élèves de moins qu'en 2020).

À l'inverse, on enregistre une augmentation des effectifs dans les filières duales (+188 élèves en tout), en particulier dans les CFP Technique (+65 élèves), Construction (+66 élèves) et Santé (+39 élèves), et dans une moindre mesure dans les filières FO18 (+28 élèves). Enfin, dans les filières de niveau

Encadré 2. Méthodologie

La «méthode des flux» consiste à projeter dans le futur, par extrapolation, les tendances observées dans le passé en formulant des hypothèses de taux de promotion, de doublage, de passage entre programmes d'études ou filières (réorientations) et de sortie (départs du canton, passages dans l'enseignement privé, réussite aux examens, etc.). Les arrivées de l'extérieur du système scolaire (personnes nouvellement arrivées et reprises de formation après interruption) et celles de l'enseignement privé sont également intégrées dans les hypothèses, tout comme les changements de structure en cours ou à venir (création/suppression de filières, modification de règlements ou de conditions d'admission, etc.). Les prévisions sont réalisées à quatre ans de terme. La première année de prévision s'appuie sur les données observées les plus récentes. Dès la deuxième année de prévision, les effectifs prévus se basent sur des effectifs eux-mêmes prévus pour les années antérieures (processus itératif). Les prévisions cantonales reposent sur les informations enregistrées dans la base de données scolaires normalisée (nBDS) au 15 novembre. La nBDS est gérée par la direction de l'organisation et de la sécurité de l'information et gestion des données scolaires (DOSI-GDS) du DIP. Pour l'enseignement primaire, les effectifs d'enfants de 0 à 4 ans transmis par l'office cantonal de la population et des migrations (OCPM) sont également utilisés.

Graphique 5. Évolution des effectifs d'élèves de l'enseignement secondaire II selon la filière, de 2018 à 2025



Source: SRED/Données nBDS au 15.11

tertiaire les effectifs sont restés globalement stables entre 2020 et 2021 (719 élèves, soit 8 de moins qu'en 2020).

Hausse des effectifs de l'ESII prévue en 2022, en particulier au service de l'accueil (ACCES II)

L'année prochaine, les effectifs de l'ESII devraient augmenter et retrouver un niveau similaire à celui de 2020. En 2022, on compterait 25'416 élèves au total (y compris filières FO18), soit 347 élèves supplémentaires par rapport à 2021 (Graphique 5 et Annexe 1). Cette hausse de +1,4% concernerait avant tout les effectifs des structures d'accueil et d'insertion (+198 élèves par rapport à 2021), dont une majeure partie à l'ACCES II (+139 élèves) en raison d'un effet «rattrapage post-Covid-19» (hausse des migrations en provenance de différentes régions du monde, voir Annexe 2). On peut encore relever pour 2022 de légères

augmentations attendues dans les formations pour adultes (+61 élèves par rapport à 2021), ainsi que dans la filière Stage MP1 (+42 élèves). Les effectifs des filières plein temps et duales resteraient, quant à eux, globalement stables.

Croissance des effectifs dans les filières plein temps de l'ESII en 2024 et 2025

En 2023, les effectifs de l'ESII devraient rester globalement stables (prévision de 25'428 élèves y compris FO18, soit +12 élèves), plusieurs variations par filières se compensant entre elles. Les incertitudes liées à la mise en œuvre de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18) ne permettent pas de faire des hypothèses fiables sur ces filières au-delà de 2023 (voir Annexe 2). Néanmoins, au vu des résultats des prévisions sans FO18, il est probable que les effectifs de l'ESII connaîtront à nouveau des hausses en 2024 et 2025 (+115 et +225 élèves, res-

pectivement), notamment en raison de l'évolution démographique des volées de 11^e CO qui alimenteront l'ESII ces années-là. Ces augmentations se produiraient essentiellement dans les filières de formation générales à plein temps, au Collège et à l'ECG.

Augmentation de 11,7% des élèves de l'enseignement spécialisé entre 2018 et 2021

En 2018, l'enseignement spécialisé accueillait 1'872 élèves. Entre 2018 et 2021, on a observé une augmentation de 219 élèves (soit +11,7%) (Tableau 1). On comptabilise ainsi 2'091 élèves au sein de l'enseignement spécialisé au 15 novembre 2021. Toutefois, les évolutions observées au cours des quatre dernières années diffèrent selon les catégories. Ainsi, depuis 2018, les effectifs ont progressé principalement dans trois catégories de structures :

- +131 élèves dans les deux catégories de structures accueillant des élèves de niveau primaire (CE-CM) avec des déficiences intellectuelles ou de troubles du spectre autistique (DI / TSA), à savoir les catégories ECPS et institutions DI / TSA et CLI et institutions intégrées DI / TSA (abréviations : voir note sous le Tableau 1). Dans le détail, ces deux catégories ont vu leurs effectifs augmenter respectivement de 70 élèves (+56%) et de 61 élèves (+60%) depuis 2018. En réponse à ces hausses,

Encadré 3. Enseignement spécialisé public et subventionné

Les prévisions d'effectifs d'élèves de l'enseignement spécialisé sont réalisées selon un découpage de l'enseignement spécialisé public et subventionné* en onze catégories : structures hétérogènes (subdivisées par type de structures et par tranches d'âge concernées), structures DI/TSA (elles aussi subdivisées par type de structures et par tranches d'âge concernées), structures de formation préprofessionnelle, institutions pour élèves avec des déficiences sensorielles et motrices, institutions pour élèves avec des polyhandicaps. Ces catégories couvrent la tranche d'âge 4-20 ans, toutefois, une petite quinzaine d'enfants de moins de 4 ans et de plus de 20 ans fréquentent ces structures.

* Enseignement spécialisé subventionné par l'État de Genève (mandat public de formation).

Tableau 1. **Effectifs d'élèves de l'enseignement spécialisé public et subventionné de 2018 à 2021 et prévisions pour la période 2022-2025**

| | Observations | | | | Prévisions | | | |
|--|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 | 2024 | 2025 |
| ECPS et institutions (CE) | 166 | 159 | 150 | 150 | 145 | 134 | 129 | 128 |
| ECPS et institutions (CM) | 361 | 356 | 354 | 342 | 340 | 342 | 342 | 342 |
| CLI (CE-CM) et CLIM (CM) | 396 | 391 | 406 | 434 | 441 | 445 | 450 | 452 |
| ECPS et institutions DI / TSA (CE-CM) | 124 | 150 | 166 | 194 | 216 | 235 | 250 | 262 |
| CLI et institutions intégrées DI / TSA (CE-CM) | 101 | 129 | 176 | 162 | 191 | 209 | 225 | 238 |
| ECPS et institutions (sec. I et II) | 70 | 65 | 71 | 66 | 66 | 66 | 66 | 66 |
| École d'orientation et de formation pratique et CLI (sec. I) | 209 | 218 | 227 | 228 | 237 | 241 | 248 | 251 |
| ECPS, CLI et institutions DI / TSA (sec. I et II) | 158 | 158 | 180 | 191 | 205 | 221 | 236 | 250 |
| Formation préprofessionnelle (sec. II) | 154 | 169 | 175 | 199 | 202 | 205 | 209 | 212 |
| Institutions pour déficience sensorielle et motrice | 64 | 53 | 50 | 57 | 58 | 60 | 63 | 65 |
| Institutions pour polyhandicap | 69 | 77 | 71 | 68 | 69 | 72 | 74 | 75 |
| Enseignement spécialisé public et subventionné | 1'872 | 1'925 | 2'026 | 2'091 | 2'170 | 2'230 | 2'292 | 2'341 |
| Variation annuelle | 10 | 53 | 101 | 65 | 79 | 60 | 62 | 49 |
| Variation annuelle en % | 0.5% | 2.8% | 5.2% | 3.2% | 3.8% | 2.8% | 2.8% | 2.1% |

Abréviations : ECPS : École de pédagogie spécialisée - CE : Cycle élémentaire - CM : Cycle moyen - CLI : Classe intégrée - CLIM : Classe intégrée mixte - DI / TSA : Déficience intellectuelle / Troubles du spectre autistique.

N.B. Les effectifs totaux incluent un certain nombre d'élèves suivant une double scolarité, principalement dans l'enseignement primaire et dans l'enseignement spécialisé.

Source: SRED/Données nBDS au 15.11.

l'OMP a ouvert ces dernières années plusieurs nouvelles structures. Ainsi en 2021 les ECPS des Figuiers et des Frênes (catégorie *ECPS et institutions DI / TSA*).

- +45 élèves dans la catégorie *Formation préprofessionnelle (secondaire II)* (+29%), dont plus de la moitié entre 2020 et 2021. Cette hausse s'illustre à la rentrée 2021 par l'ouverture d'une troisième école de formation préprofessionnelle (Lancy).

Il convient de relever que l'enseignement spécialisé a connu une réorganisation en profondeur à la rentrée 2020. Les nouvelles catégories qui en résultent ont été appliquées rétroactivement aux effectifs des années précédentes. Toutefois, les changements intervenus dans certaines structures doivent inciter à la prudence dans la comparaison des observations de 2020 et 2021 avec celles des années précédant la réorganisation.

250 élèves de plus dans l'enseignement spécialisé au cours des quatre prochaines années

Sur la base des hypothèses retenues (Annexe 2), on prévoit une augmentation des effectifs d'élèves de l'enseignement spécialisé de 250 élèves pour la période 2022-2025, soit une hausse moyenne de 63 élèves par an. Plus précisément, pour 2022, on prévoit une augmentation de 79 élèves, soit

+3,8% par rapport à 2021. Les évolutions les plus marquées toucheraient les catégories suivantes : *CLI et institutions intégrées DI/TSA (CE-CM)* (+18%) ; *ECPS et institutions DI/TSA (CE-CM)* (+11%) ; *ECPS, CLI et institutions DI/TSA (sec. I et II)* (+7%). On prévoit une quasi-stabilité des effectifs d'élèves dans les autres catégories (variations comprises entre -5 et +9 élèves). ■

Notes

¹ Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO) et Direction générale de l'enseignement secondaire II (DGESII). Dans l'enseignement secondaire II, les représentantes et représentants des écoles et des centres de concertation ainsi que l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC) sont associés à l'exercice prévisionnel. Pour l'enseignement spécialisé, les partenaires sont la direction générale de l'Office médico-pédagogique (DGOMP), le Secrétariat à la pédagogie spécialisée (SPS), la fondation Ensemble, l'Association genevoise des organismes d'éducation, d'enseignement et de réinsertion (AGOEEER), le Service éducatif itinérant (SEI) de la fondation Astural, le Centre de consultation spécialisé en autisme (CCSA) et le Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (SPEA) des HUG.

² Autres origines : arrivées de l'extérieur du canton + nouvelles doubles scolarités primaire-spécialisé ; les départs sont les départs vers l'extérieur du canton.

³ Différence entre les départs du primaire public vers le privé et les arrivées du privé dans le primaire public.

⁴ Différence entre les départs du primaire public vers le spécialisé et les arrivées du spécialisé dans le primaire public.

⁵ Cette volée 2020 du CO de petite taille correspond à la première «génération HarmoS» qui arrive à l'ESII. La mise en œuvre de la réforme HarmoS entre 2011 et 2013 impliquait l'avancement progressif de la date de naissance limite pour entrer à l'école (avoir 4 ans révolus au 31 juillet et non plus au 31 octobre). Ainsi, moins d'élèves qu'habituellement sont entrés en 1P en 2011 et c'est cette volée qui a alimenté les filières de l'ESII en 2021.

⁶ La catégorie «autres origines» à l'ESII concerne les arrivées de l'extérieur du canton, de l'enseignement privé ou de l'enseignement spécialisé.

Références

- *Prévisions cantonales des effectifs de l'enseignement ordinaire obligatoire et de l'enseignement spécialisé. Prévisions à 4 ans de terme : 2022-2025.* Genève : SRED (2022). <https://www.ge.ch/document/27319/telecharger>

- *Prévisions des effectifs d'élèves de l'enseignement secondaire II. Prévisions à 4 ans de terme : 2022-2025.* Genève : SRED (2022). <https://www.ge.ch/document/28684/telecharger>

- «Bilan et état de la population du canton de Genève en 2021». *Informations statistiques n°4.* Genève : OCSTAT (mars 2022). https://statistique.ge.ch/tel/publications/2022/informations-statistiques/autres-themes/is-population_04_2022.pdf

Annexe 1. Effectifs d'élèves fréquentant l'enseignement obligatoire, l'enseignement secondaire II et l'enseignement spécialisé public et subventionné de 2018 à 2021 et prévisions pour la période 2022-2025

| | | Observations | | | | Prévisions | | | |
|-----------------------------------|---|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| | | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 | 2024 | 2025 |
| Enseignement primaire | Cycle élémentaire | 18'367 | 18'816 | 19'132 | 19'237 | 19'334 | 19'407 | 19'375 | 19'271 |
| | Cycle moyen | 17'281 | 18'016 | 18'309 | 18'623 | 18'995 | 19'187 | 19'557 | 19'688 |
| | Total | 35'648 | 36'832 | 37'441 | 37'860 | 38'329 | 38'594 | 38'932 | 38'959 |
| | Variation annuelle ⁽¹⁾ | 804 | 1'184 | 609 | 419 | 469 | 265 | 338 | 27 |
| Cycle d'orientation | 9 ^e | 4'114 | 4'091 | 4'196 | 4'347 | 4'430 | 4'567 | 4'514 | 4'683 |
| | 10 ^e | 4'394 | 4'226 | 4'230 | 4'264 | 4'451 | 4'541 | 4'683 | 4'645 |
| | 11 ^e | 4'349 | 4'347 | 4'150 | 4'194 | 4'221 | 4'402 | 4'490 | 4'625 |
| | Classes-atelier | 95 | 83 | 81 | 85 | 86 | 89 | 91 | 93 |
| | Classes d'accueil | 421 | 436 | 389 | 415 | 435 | 436 | 436 | 435 |
| | Total | 13'373 | 13'183 | 13'046 | 13'305 | 13'623 | 14'035 | 14'214 | 14'481 |
| | Variation annuelle ⁽¹⁾ | 166 | -190 | -137 | 259 | 318 | 412 | 179 | 267 |
| Enseignement secondaire II | Secondaire | 22'874 | 23'026 | 23'437 | 23'243 | 23'483 | 23'427 | 23'538 | 23'767 |
| | dont Accueil et insertion ⁽²⁾ | 1'667 | 1'566 | 1'535 | 1'398 | 1'596 | 1'607 | 1'595 | 1'568 |
| | Plein temps | 16'167 | 16'325 | 16'685 | 16'537 | 16'502 | 16'408 | 16'528 | 16'765 |
| | Dual | 4'908 | 4'974 | 5'028 | 5'216 | 5'251 | 5'302 | 5'323 | 5'342 |
| | Stage | 132 | 161 | 189 | 92 | 134 | 110 | 92 | 92 |
| | Tertiaire | 700 | 725 | 727 | 719 | 739 | 782 | 786 | 782 |
| | Formations pour adultes | 935 | 939 | 941 | 766 | 827 | 852 | 852 | 852 |
| | Total (sans FO18) | 24'509 | 24'690 | 25'105 | 24'728 | 25'049 | 25'061 | 25'176 | 25'401 |
| | Variation annuelle ⁽¹⁾ | -150 | 181 | 415 | -377 | 321 | 12 | 115 | 225 |
| | Formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18) ⁽³⁾ | 319 | 386 | 313 | 341 | 367 | 367 | | |
| Total (avec FO18) | 24'828 | 25'076 | 25'418 | 25'069 | 25'416 | 25'428 | | | |
| Variation annuelle ⁽¹⁾ | 169 | 248 | 342 | -349 | 347 | 12 | | | |
| Enseign. spécialisé | Enseignement spécialisé public et subventionné (4-20 ans) ⁽⁴⁾ | 1'872 | 1'925 | 2'026 | 2'091 | 2'170 | 2'230 | 2'292 | 2'341 |
| | Variation annuelle ⁽¹⁾ | 10 | 53 | 101 | 65 | 79 | 60 | 62 | 49 |
| | Ensemble (sans FO18) | 75'402 | 76'630 | 77'618 | 77'984 | 79'171 | 79'920 | 80'614 | 81'182 |
| | Variation annuelle ⁽¹⁾ | 830 | 1'228 | 988 | 366 | 1'187 | 749 | 694 | 568 |
| | Ensemble (avec FO18) ⁽³⁾ | 75'721 | 77'016 | 77'931 | 78'325 | 79'538 | 80'287 | | |
| | Variation annuelle ⁽¹⁾ | 1'149 | 1'295 | 915 | 394 | 1'213 | 749 | | |

⁽¹⁾ Variation annuelle 2018, calculée par rapport à 2017 (valeurs non reportées ici).

⁽²⁾ Y compris les classes préparatoires professionnelles présentes dans les CFP.

⁽³⁾ Les effectifs d'élèves au titre de FO18 (introduction en 2018) sont prévus à 2 ans de terme seulement (2022 et 2023). Ces effectifs comprennent les élèves des filières FO18 (stages par rotation, classes préprofessionnelles duales et offres modulaires), à l'exception des deux filières suivantes : FO18 CAP Formations et FO18 CAP Formations Externe. À titre d'information, en 2021 ces deux filières concernaient 125 et 63 élèves respectivement.

⁽⁴⁾ Selon les années, autour de 10 à 15 enfants de moins de 4 ans et de plus de 20 ans fréquentent les structures de l'enseignement spécialisé.

N.B. Les effectifs totaux incluent un certain nombre d'élèves suivant une double scolarité, principalement dans l'enseignement primaire et dans l'enseignement spécialisé.

Source: SRED/ Données nBDS au 15.11

Annexe 2. Hypothèses retenues pour l'horizon 2022-2025

Impact de la crise liée au Covid-19 : La crise du Covid-19 n'a pas impacté de la même manière les différents ordres d'enseignement, avec des conséquences différenciées sur les exercices prévisionnels et les hypothèses formulées.

- Les effectifs de l'enseignement obligatoire (EO) et de l'enseignement spécialisé (ES) n'ont pas été impactés, à l'exception des arrivées de l'extérieur du canton à l'EO, moins nombreuses que d'habitude en 2020, probablement en raison de la limitation des déplacements cette année-là. Par conséquent, seules certaines hypothèses migratoires ont été adaptées pour les prévisions 2022-2025.

- Les effectifs de l'enseignement secondaire II (ESII) ont été quant à eux fortement impactés, particulièrement sous l'angle des transitions au sein des filières de l'ESII, en raison des conditions de passage plus souples en 2020, puis d'un «effet réplique» du Covid-19 en 2021 (davantage d'élèves en difficulté). Par conséquent les formules de calcul pour les transitions au sein de l'ESII pour 2022 ont été adaptées.

Prolongation des tendances : Les hypothèses de taux de passage et redoublement fixées par défaut pour 2022 utilisent la moyenne pondérée des deux dernières observations, avec un poids double accordé à la dernière observation. Les valeurs des taux obtenus sont ensuite maintenues constantes pour les années de prévisions 2023, 2024 et 2025. Au cas par cas, les groupes de travail ont retenu d'autres formules ou un taux correspondant à un effectif fixé, afin de tenir compte d'évolutions passées ou de changements annoncés :

- ainsi, s'agissant de l'enseignement spécialisé, une hypothèse spécifique a été faite pour le taux de maintien au sein de la catégorie *CLI et institutions intégrées DI/TSA (CE-CM)*. Celui-ci a été calculé sur la base de la moyenne observée entre 2018 et 2020, le taux inhabituellement bas de 2021 résultant de transferts ponctuels vers la catégorie *CLI (CE-CM) et CLIM (CM)* qui ne sont pas appelés à se reproduire ;

- pour les transitions au sein de l'ESII et en raison du caractère atypique des années 2020 et 2021, la formule par défaut retenue pour 2022 est la moyenne simple des quatre dernières années (2018, 2019, 2020 et 2021). Au cas par cas, ces taux ont pu être modifiés pour tenir compte de spécificités (p. ex. à l'ECG une hypothèse de taux de redoublement plus élevés en 1^{re} et 2^e années a été faite, en lien avec la réforme du plan d'étude et les effets du contexte pandémique). Dès 2023, les taux sont maintenus constants sur le reste de la période. Les transitions depuis la 11^e du cycle d'orientation vers les filières de l'ESII ayant été peu impactées par la crise du Covid-19, la formule par défaut est conservée (moyenne pondérée sur deux ans en 2022, puis taux constant).

Hypothèses migratoires (hors guerre en Ukraine, voir Encadré 1) :

Pour l'EP, pour la période 2022-2025, les arrivées d'élèves de l'extérieur du canton ont été calculées selon la moyenne des quatre dernières années observées (2018-2021). Cette décision a été prise en faisant l'hypothèse que ces arrivées, plus faibles en 2020-2021 que les années précédentes, mais en hausse entre 2020 et 2021, vont continuer à augmenter. S'agissant du CO, les arrivées de l'extérieur ont été stabilisées par rapport aux valeurs observées en 2021 (méthode "standard"), sauf en ce qui concerne les classes d'accueil.

- En ce qui concerne les classes d'accueil du CO, qui ont retrouvé en 2021 (comme on s'y attendait) un niveau proche de celui prévalant avant 2020, leurs effectifs ont été stabilisés autour de 435 élèves pour chaque année de prévision.

- Pour l'ESII, les effectifs «autres origines» pour la période 2022-2025 sont maintenus globalement constants par rapport aux observations de 2021, à quelques exceptions près. En particulier pour la filière Accueil de l'ESII (ACCES II), le groupe de travail anticipe une augmentation ces trois prochaines années, qui serait particulièrement marquée en 2022 (env. +130 élèves par rapport à 2021). En effet, après un ralentissement de la mobilité ces deux dernières années, on assisterait à un effet «rattrapage post-Covid-19», soit une hausse des migrations en provenance de différentes régions du monde.

- Enfin, s'agissant de l'enseignement spécialisé :

- Pour les catégories *ECPS et institutions (CE)*, *ECPS et institutions pour DI/TSA (CE-CM)* et *CLI et institutions intégrées pour DI/TSA (CE-CM)*, les arrivées «autres origines» de 2022 ont été augmentées en fonction des annonces faites par le service éducatif itinérant.

- En outre, pour la catégorie *CLI et institutions intégrées pour DI/TSA (CE-CM)*, les arrivées «autres origines» ont été augmentées non seulement pour 2022, mais aussi sur toute la période de prévision, au vu notamment de certains facteurs d'incertitude détaillés plus bas.

- Une dizaine d'arrivées «autres origines», réparties dans six catégories, ont également été ajoutées en 2022 afin de prendre en compte des arrivées prévues en lien avec des PES déposées après le délai du 31 janvier et des PES urgentes.

- Les arrivées «autres origines» de la catégorie *CLI (CE-CM) et CLIM (CM)*, jugées un peu faibles, ont été augmentées sur toute la période de prévision à hauteur du niveau observé en 2019 (plus haut niveau des quatre dernières années observées).

- Finalement, les arrivées «autres origines» des institutions pour polyhandicap ont été augmentées sur toute la période de prévision sur la base des éléments fournis par la fondation Clair-Bois, qui gère les deux structures de cette catégorie.

Formations traitées hors méthode des flux : Certaines formations de l'ESII (env. 19% des effectifs) ne sont pas traitées par la méthode des flux (Encadré 2) en raison de la faiblesse des effectifs ou de conditions d'accès particulières («quotas»). Les hypothèses pour ces formations sont communiquées directement par les directions des différentes écoles et centres de concertation.

Formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18) : La mise en œuvre de FO18 date de 2018. Compte tenu des difficultés à anticiper les décrochages et des incertitudes quant à l'évolution de ces filières, ces effectifs sont traités hors méthode des flux. L'hypothèse retenue est celle de la disponibilité des places selon les ressources octroyées, soit 367 élèves pour 2022 et 367 élèves pour 2023. Les hypothèses sont formulées à un horizon temporel de deux ans seulement. L'offre de formation pré-qualifiante inclut : stages par rotation, classes préprofessionnelles, offre modulaire (module de remobilisation, module de stages et modules vers l'apprentissage). Les filières FO18 CAP Formations et FO18 CAP Formations Externe ne sont pas incluses dans le périmètre des prévisions (en 2021, elles concernaient 125 et 63 élèves respectivement).

(suite) >>>

Annexe 2. Hypothèses retenues pour l'horizon 2022-2025 (suite)

Facteurs d'incertitude : Comme dans tout exercice prévisionnel, des facteurs d'incertitude existent quant à l'évolution future des effectifs (voir également Encadré 1).

Concernant l'enseignement spécialisé public et subventionné, plusieurs facteurs ont été identifiés mais, non quantifiables à ce jour, ils n'ont pas été pris en compte.

- Il est possible que l'on observe ces prochaines années un «effet retard», à savoir l'arrivée dans des structures de l'ES d'élèves à qui, à l'issue de la procédure PES, des mesures de soutien ont été octroyées, mais pour qui celles-ci s'avèreraient finalement insuffisantes, justifiant alors une entrée dans l'ES.
- Cette possibilité pourrait être renforcée du fait de la hausse des attributions de mesures de soutien observée ces dernières années.
- Le nombre de PES orientant des élèves de l'enseignement primaire vers le spécialisé fluctue d'une année à l'autre, ce qui complique la prévision en la matière.
- Il y a une augmentation des PES déposées après le délai du 31 janvier, ainsi que des PES urgentes. Cela génère potentiellement des arrivées supplémentaires d'élèves qu'il est difficile d'anticiper.
- L'évolution des pratiques en matière d'analyse des besoins (critères d'analyse des PES) pourrait avoir un impact sur l'attribution des mesures renforcées de pédagogie spécialisée. De même, l'éventuelle évolution de la directive D.DIP.04 «Octroi des mesures renforcées de pédagogie spécialisée, année scolaire 2021-2022», notamment sur l'enjeu du calendrier (délais de dépôts des dossiers PES), aurait un impact sur l'attribution des mesures.
- L'évolution de la typologie des besoins des élèves pourrait influencer le type de structures amenées à se développer.
- Ces deux dernières années, on constate une forte augmentation des besoins de prise en charge pour la petite enfance ainsi que des orientations précoces d'enfants d'âge préscolaire vers l'enseignement spécialisé. C'est peut-être à mettre en lien avec la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19. Ce phénomène devra être suivi avec attention.

Concernant les effectifs de l'ESII, trois types de facteurs d'incertitude peuvent être relevés, avec des impacts encore difficiles à estimer, à court terme et/ou à moyen terme :

- Facteurs en lien avec la crise du Covid-19 : évolution de la situation épidémiologique, suite du parcours des élèves «fragiles».
- Situation économique (apprentissage et insertion professionnelle des jeunes) et migratoire.
- Changements du système d'enseignement et de formation : nouveaux plans d'étude (ECG et ECGA) et réforme structurelle (ECGA), nouvelle ordonnance fédérale (OrFo22) au CFP Commerce, évolutions possibles des structures et pratiques pédagogiques au CO.

Détails des hypothèses : la liste complète des hypothèses est consultable :

- pp. 27-28 et 65-66 du [rapport des prévisions cantonales pour l'enseignement régulier obligatoire et l'enseignement spécialisé](#)
- pp. 5-11 du [rapport des prévisions cantonales pour l'enseignement secondaire II](#)

Informations complémentaires :

bernard.engel@etat.ge.ch, 022 546 71 08
isabel.valarino@etat.ge.ch, 022 546 71 07

Edition :

narain.jagasia@etat.ge.ch, 022 546 71 14

Version électronique de cette note :

<https://www.ge.ch/document/29023/telecharger>